

Revenons sur le fil des événements.

Tout d'abord la personnalité d'Henri Le Rond.

Toutes les informations jusqu'ici recueillies sur Henri Le Rond proviennent exclusivement du manuscrit⁷. "Brodeur de son mestier", exorcisé et guéri par le prêtre Erard Matthei, Le Rond part pour Gênes et entre au service du doge. Les beaux partis féminins qu'on lui présente n'émoussent en rien sa vocation. Il prend conseil auprès du chanoine Jérôme Saroguet de Saint-Barthélemy à Liège, son parrain de confirmation, et le Père récollet Laurent de Botte est son mentor dans la carrière religieuse. Le Rond devient chevalier de Malte⁸. Il existe plusieurs catégories de chevaliers; Le Rond est chapelain. Les chapelains célébraient les offices dans la cathédrale de La Valette et les aumôniers des galères de l'Ordre étaient choisis parmi eux. Pour certaines catégories, les preuves de noblesse n'étaient pas indispensables.

Ensuite la démarche : une quête de reliques.

Manifestement, nous l'avons vu avec la guérison de Le Rond, le prieuré Saint-Léonard veut promouvoir le culte de son saint titulaire. Outre la vénération du saint patron des prisonniers et des possédés, existe-t-il à Saint-Léonard de Liège un autre attrait pour un pèlerinage et le développement d'un culte? Conservait-on un trésor de reliques? Nous avons déjà fait état des quelques informations éparses et sans grand impact, rassemblées essentiellement par l'historien liégeois Théodore Gobert⁹. On mentionnera aussi qu'en quittant le couvent de Sainte-Elisabeth vers 1489, le prieur Jean Hermann transféra dans l'église de Saint-Léonard le corps d'Olivier de Campo qui fut inhumé dans un tombeau portant l'épithète suivante *Hic jacet sepultus Frater Oliverius de Campo, frater professus domus de Bethleem prope Lovanium, qui reformavit domum Bonorum Puerorum in Leodio, qui obiit anno Domini MCCCCL, die X Maii. Orate pro eo.* "Il faut interpréter ce geste pieux comme un dernier hommage rendu à l'éminent religieux qui, en réformant la Maison des Bons-Enfants et en l'incorporant à la Congrégation de Windesheim, avait bien mérité d'en être considéré comme le vrai fondateur"¹⁰. Loin de nous l'idée d'y voir un saint mais pour le peuple les frontières sont quelquefois ténues. Parmi les rares sources d'archives, l'inventaire du Couvent Saint-Léonard dressé le 24 novembre 1772 mentionne seulement "deux reliquaires d'argent en forme de remontrance, un autre représentant Saint Leonard en argent, item un autre en forme de bras couvert d'argent" [...] "deux grands reliquaires de bois doré, item quatre autres petits", et, dans les *Comptes des revenus (1773-1775)* de brèves mentions de reliquaires en bois et en argent sans autre identification¹¹.

Le Rond, quant à lui, veut plus : ramener une relique insigne et lointaine, un corps entier capable de susciter un pèlerinage en l'église Saint-Léonard. Comme au haut Moyen Age, mieux vaut un corps entier, plus rare qu'une collection de reliques infimes et de toutes sortes que chacun peut se procurer facilement. La Sardaigne est décrite comme une terre riche en reliques, la crypte de la cathédrale de Cagliari regorgeant de corps saints. Une activité intense se manifeste effectivement en Sardaigne dans ce domaine au début du XVII^e siècle; la translation du corps de saint Saturnin dans la cathédrale de Cagliari en 1621 en est une belle illustration¹². Reste l'identité du nouveau saint : Eloi, soldat romain martyr; l'homonymie avec "le bon

7. Malgré des recherches approfondies que Madame Berthe Lhoist a bien voulu mener aux Archives de l'Etat à Liège; nous l'en remercions très vivement.

8. Généralités dans COCHERIL (M.), *L'Ordre souverain militaire, dans Les ordres religieux. La vie et l'art*, sous la direction de LE BRAS (G.), Paris, 1979, p. 688-699, et *L'Ordre souverain militaire et hospitalier de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte*, Paris, 1963.

9. Cf. notre article précédent, *op. cit.*, p. 810.

10. HALKIN (L.), *La Maison des des Bons-Enfants de Liège*, BULLETIN DE L'INSTITUT ARCHEOLOGIQUE LIEGEOIS, t. LXIV, 1940, p. 38, et LHOIST-COLMAN (B.), *Le couvent des Sépulchrines de Sainte-Elisabeth des Bons-Enfants à Liège*, IBIDEM, t. XCIX, 1987, p. 5-32.

11. LIEGE, ARCHIVES DE L'EVECHE, *Vicariat général*, G VI 3 bis, p. 62, 64 et feuilles volantes. Nous remercions Monsieur l'Abbé André Deblon de son aimable accueil.